

La participation culturelle dès le plus jeune âge



CONCLUSIONS

basées sur une enquête qualitative menée auprès
de quatre crèches et quatre acteurs culturels



Avant – propos

L'émotion est au cœur de la vie des plus jeunes enfants. Et les activités artistiques et créatives contribuent à leur développement émotionnel, tant à la maison que dans les structures d'accueil. Les initiatives de soins stimulent ainsi les talents des bébés et des jeunes enfants, ainsi que ceux de leurs accompagnateur.rice.s et des autres professionnel.le.s qui s'en occupent.

Stephanie Lemmens a mené une enquête à la demande de Lasso : en mai et juin 2023, elle s'est entretenue avec quatre crèches (Elmer Zuid, Babilou, Roodebeek et Wolu-

land) et quatre acteurs culturels (Wiels, GC Elzenhof, Bib Sans Souci et Lokaal Cultuurbeleid Jette) au sujet de leur offre à l'intention des enfants jusqu'à 3 ans. Si chacune de ces organisations vise, d'une manière ou d'une autre, la participation culturelle des tout-petits, il existe de grandes différences en matière de vision, d'approche et d'adhésion au sein des équipes.

Ce rapport réunit les principales conclusions de ces passionnants entretiens. Nous examinons également la mise en œuvre concrète des collaborations et les freins à la participation culturelle des tout-petits.

Vision, approche et adhésion

La place de la culture dans les crèches

Certaines crèches travaillent de manière très méthodique, en s'inspirant de courants pédagogiques tels que Reggio Emilia ou Montessori, qui placent l'expression artistique au premier plan. Cette pédagogie joue un rôle central dans ces crèches et imprègne de nombreux aspects de leur fonctionnement. L'une de ces crèches accueille d'ailleurs un artiste à raison de deux demi-journées par mois. Cette vision centrale est moins présente dans d'autres crèches, où la force motrice est assurée par un coordinateur spécifique, pour qui l'expression artistique revêt une grande importance.

Le type de structure qui chapeaute la crèche semble également jouer un rôle. Ainsi avons-

nous observé que deux des crèches interrogées misent fortement sur la participation culturelle (et développent une vision autour de celle-ci), et jouent plus ou moins la carte de l'élargissement et du renouveau. Des coaches diffusent leur expertise dans plusieurs crèches, notamment par le biais de webinaires et de l'échange d'outils.

Adhésion de l'équipe

Deux des crèches interrogées estiment qu'il est relativement aisé d'obtenir l'adhésion de l'équipe à leur démarche artistique et leur vision. Certes, une période d'adaptation est parfois nécessaire, lorsque les accompagnateur.rice.s proviennent d'une autre crèche ou débutent dans le métier. Dans de telles situations, il est important de répéter certaines méthodes et de fournir du soutien. Dans les autres crèches, les coordinateur.ice.s aimeraient aller plus loin

avec leur équipe, mais éprouvent des difficultés à cet égard. Il s'agit souvent d'une question de contexte, comme la pression du travail, les antécédents des accompagnateur.rice.s, les contraintes budgétaires, etc.

Les crèches interrogées expriment des points de vue différents sur la plus-value de l'activité artistique. Ce qui est frappant, c'est qu'après avoir collaboré avec un.e artiste ou une organisation musicale, les crèches se mettent souvent à travailler elles-mêmes avec certaines techniques ou du matériel utilisé lors de cette collaboration. Si possible, elles consultent également leur coach artistique. Plusieurs crèches mentionnent que les accompagnateur.rice.s se montrent parfois réticents lorsqu'une activité nécessite beaucoup de travail de nettoyage et/ou de rangement. Les parents semblent y attacher moins d'importance : « en général, ils ne voient pas d'inconvénient à ce

que leur enfant rentre à la maison un peu plus sale que d'habitude », déclare-t-on dans l'une des crèches.

Approche

Chacune des crèches met l'accent sur la culture et intègre d'une manière ou d'une autre l'expression artistique dans ses activités. Certaines privilégient des activités plus classiques et familières (lecture à voix haute, bricolage, chansons, etc.), tandis que d'autres sortent des sentiers battus et ouvrent le concept 'd'expression artistique', éventuellement dans le cadre d'un partenariat plus large ou d'un projet pilote. On observe une tendance à faire activement de la musique avec les enfants qui présentent déjà un certain degré d'interaction. Mais il est tout aussi important que les bébés, avec qui l'interaction est généralement faible, soient présents dans l'espace où se développent des activités artistiques.



L'aménagement et les matériaux font l'objet d'une attention particulière : utilisation de matériaux naturels et durables, couleurs douces, importance de la lumière, jouets sans piles et matériel sans usage déterminé, que les enfants peuvent explorer par eux-mêmes. Les entretiens font également état de la nécessité d'un coin repos, où les enfants peuvent s'isoler et se détendre un moment.

La place des tout-petits dans la culture

Les jeunes enfants occupent une place de plus en plus prépondérante sur le plan politique. Les parents manifestent également plus d'intérêt et de demande pour les activités destinées aux enfants en bas âge. Les acteurs culturels se focalisent de plus en plus sur ce groupe cible, que ce soit ou non en lien avec le développement d'une vision interne. Cela se fait avec l'ensemble de l'équipe ou au sein d'une branche spécifique de l'organisation, en coopération ou non avec d'autres partenaires.

On parle souvent de 'tout-petits' et de 'bébés'. Mais l'offre 'active' s'adresse généralement aux enfants de 1,5 à 2 ans, avec lesquels il est déjà possible d'interagir. Toutefois, certains acteurs ciblent explicitement les 0-2 ans en proposant des activités telles que le yoga pour enfants, les massages pour bébés, les Baby Bags, etc. La plupart des acteurs culturels tâchent également de réserver le meilleur accueil aux parents de jeunes bébés en misant principalement sur l'infrastructure, l'équipement et un cadre chaleureux.

Adhésion de l'équipe

Parmi les acteurs culturels rencontrés, un seul développe efficacement une vision commune au sein de son équipe et en collaboration avec d'autres acteurs supra-locaux. Le plus souvent, le travail se fait de manière spontanée et organique, soit sous l'impulsion d'une demande de la base ou de la hiérarchie, soit au sein d'une division de l'organisation (collaborateur.ice.s au développement des publics, responsables jeunesse). Deux acteurs culturels préfèrent explicitement essayer et tester les choses avant de les intégrer de manière fixe dans leurs activités.

Approche

Tous les acteurs culturels s'intéressent d'une manière ou d'une autre aux tout-petits dans le cadre de leurs activités :

- soit en jouant plutôt un rôle de facilitateur et en fournissant l'infrastructure et l'équipement nécessaires, qu'ils soient permanents ou non : un jardin avec des jeux et des animaux,

des chaises pour bébés, des coussins à langer, des espaces et des fauteuils d'allaitement, des coins pour faire la sieste, etc.

- soit en soutenant depuis toujours les familles et en proposant chaque année dans ce cadre des activités culturelles récurrentes et/ou (plus ou moins) régulières pour les jeunes enfants et leurs proches
- et/ou en partant d'une vision claire pour créer une offre très spécifique et plus pérenne à destination de ce public.

Les acteurs culturels interviennent également de diverses manières, que ce soit dans le cadre d'activités bien établies (boekstart, baby cafés, etc.) ou d'activités plus expérimentales, hors des sentiers battus, comme les baby bags, les séances de contes multilingues, les balades-lectures, etc.



Collaboration

Crèches : travailler ensemble pour élargir et approfondir l'offre

Les partenaires des crèches doivent être attentifs aux spécificités de celles-ci, comme le rythme des tout-petits et le cadre serré. Le rôle des accompagnateur.rice.s est crucial dans le cadre de ces collaborations : ce sont eux qui accompagnent les enfants tout au long de l'expérience artistique et guident l'artiste ou les partenaires culturel.le.s en fonction des besoins spécifiques des enfants (mouvement, interaction, toucher des objets).

Artistes et organisations musicales

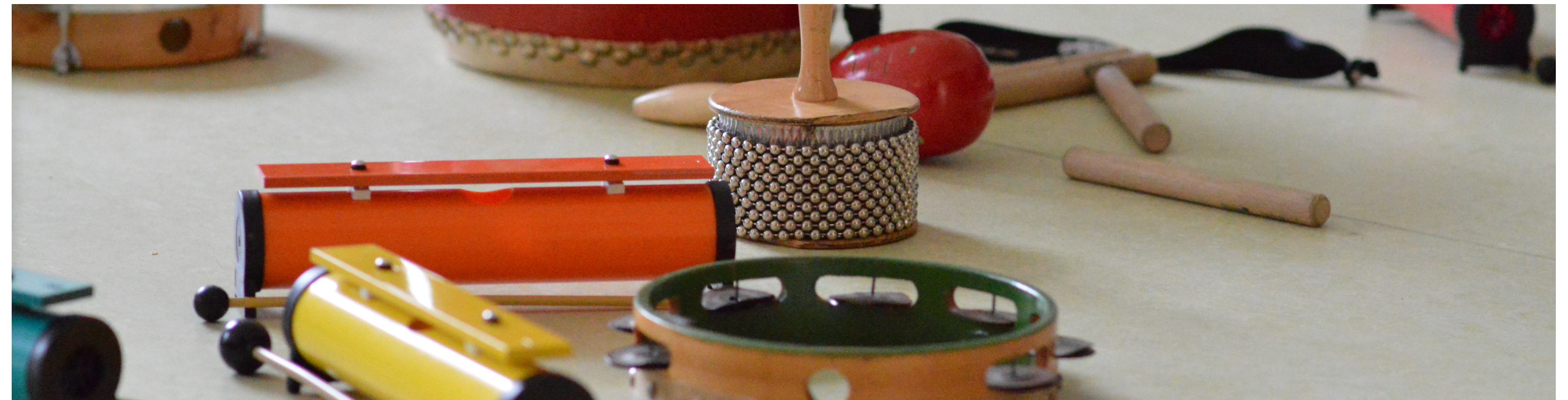
La plupart des crèches indiquent qu'elles aimeraient travailler avec des artistes pour faire quelque chose de différent avec les enfants,

travailler à partir d'autres disciplines et offrir un programme plus approfondi et plus large, soit parce qu'elles explorent toujours une thématique donnée, soit parce qu'elles n'ont pas les compétences ou le temps pour le faire elles-mêmes.

Partenaires

Si les partenariats sont étroitement liés à la

situation géographique (proximité ou non), l'offre et l'ouverture d'esprit jouent également un rôle. La bibliothèque ou le centre socio-culturel sont les partenaires locaux les plus fréquents. Les autres partenaires mentionnés sont la Maison du Néerlandais, la Commission communautaire flamande et Art Basics for Children (ABC).



Acteurs culturels : collaborer pour étendre leur public

La plupart des acteurs culturels collaborent avec des partenaires externes (artistes, organisations musicales, personnel éducatif), qui inspirent et impliquent les tout-petits d'une autre façon, sur la base d'une approche et d'une démarche spécifiques. Certains acteurs culturels proposent également des « semaines du jeu » pour les tout-petits, en collaboration ou non avec un autre partenaire culturel locale, un.e artiste ou une organisation externe.

Pour atteindre le très jeune public, des collaborations avec des crèches et/ou des services de consultation sont parfois mises en place. Il est également fait référence à « Huis van het Kind » et son réseau. La collaboration avec ce partenaire se heurtait parfois à des obstacles, notamment l'avenir incertain de quelques 'maisons' et le caractère un peu 'flou' de certains réseaux.

Artistes, organisations culturelles et autres expert.e.s

Lorsque le budget le permet, des collaborations sont mises en place avec des artistes et des organisations musicales. Certains acteurs culturels mentionnent également des collaborations avec des architectes, des anthropologues et des artistes pour la création d'infrastructures ou d'équipements sur mesure. Selon l'un des acteurs, l'offre pour les tout-petits est plutôt rare, tandis que d'autres la voient se développer, notamment dans les domaines de la danse, du théâtre et de la lecture à voix haute.

Organisations partenaires locales ou voisines

Il découle de notre enquête que la collaboration de fond avec les opérateurs culturels voisins dans le cadre de la politique culturelle locale ou avec des organisations similaires dans les communes avoisinantes est encore peu développée. Il existe parfois une coopération avec d'autres acteurs culturels locaux pour organiser, par exemple, une semaine annuelle du jeu, une journée familiale pour les enfants ou des activités et des événements plutôt ponctuels.

Organisations supra-locales

Un acteur culturel cite des collaborations avec des acteurs supra-locaux (Obib, Huis van het Kind Anderlecht, OCB, Brusselleer, etc.). Son angle d'approche : réfléchir à la manière d'atteindre encore mieux les tout-petits par le biais de la littérature/des livres/des histoires.van het Kind Anderlecht, OCB, Brusselleer,...).

Communication et diffusion

Crèches : implication parentale

La plupart des crèches sont très attachées à l'implication parentale, y compris dans le domaine de l'art et de la culture. Quelques exemples :

- Les parents sont informés des activités de la crèche par différents moyens, par écrit et verbalement. Certaines crèches effectuent également des visites à domicile auprès des familles.
- Une crèche accompagne les parents lors d'activités culturelles pour les tout-petits, y compris en dehors des heures de prise en charge.
- Le(s) grand(s)-parent(s) sont invités à participer à un projet de lecture à voix haute.

En règle générale, rares sont les parents qui demandent à s'engager davantage sur un thème particulier. Une crèche confirme que les parents demandent parfois plus de jeux en plein air. Une autre témoigne du fait que les demandes des parents sont fortement liées à leur statut socio-économique : certains se focalisent sur les besoins de base, d'autres accordent aussi de l'importance à l'épanouissement personnel de l'enfant.

Acteurs culturels : comment toucher les tout-jeunes ?

Les acteurs culturels doivent déployer des efforts pour atteindre le jeune public. Certains se mobilisent pour faire venir le public jusqu'à eux, tandis que d'autres organisent des activités en dehors de leurs murs, qui peuvent ou non se dérouler dans une crèche.

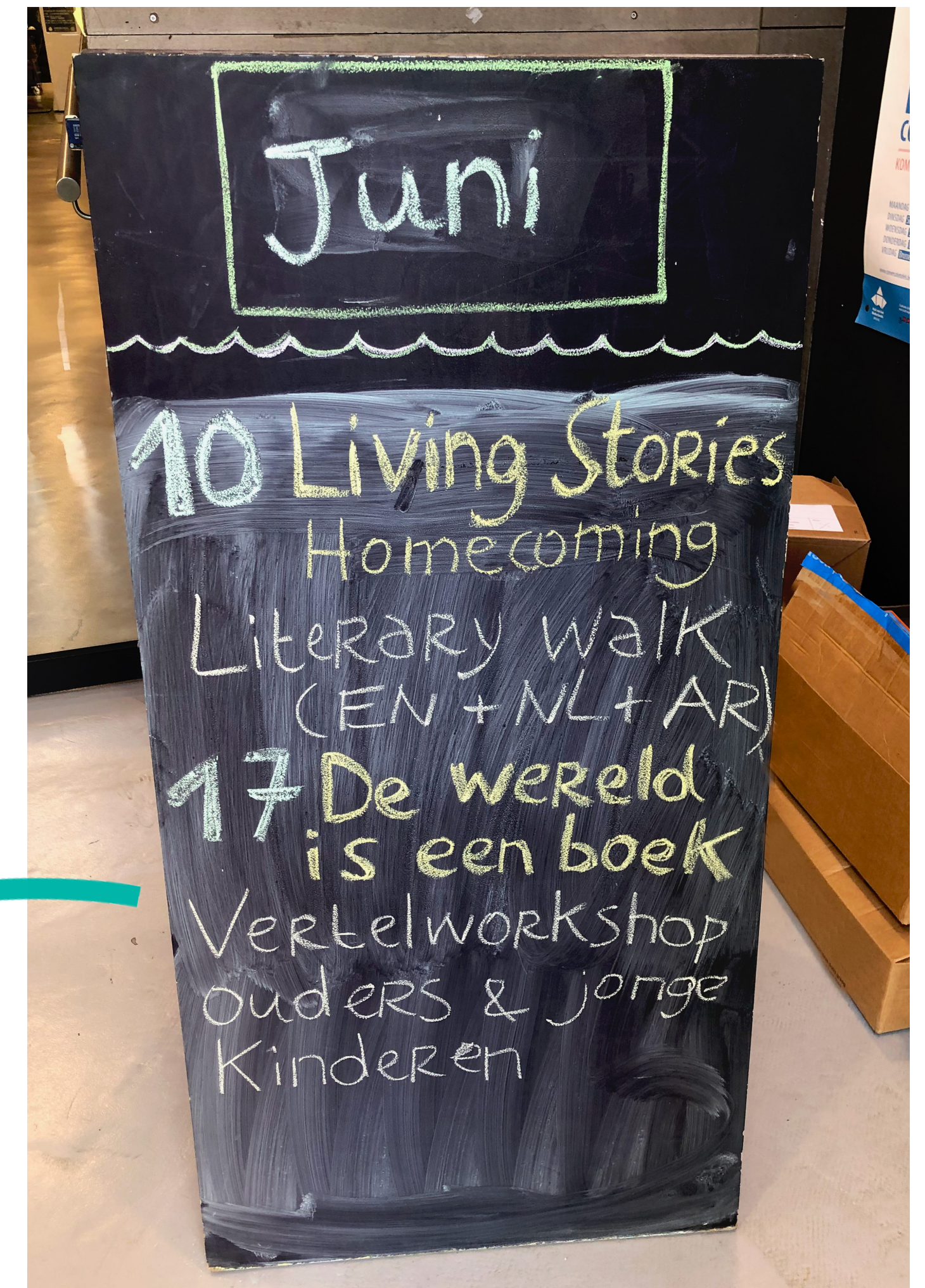
La communication écrite est toujours fortement privilégiée par le biais du site web ou des réseaux sociaux, en créant des pages Facebook distinctes ou en effectuant de la promotion sur des plates-formes destinées aux parents de jeunes enfants. La plupart des acteurs culturels reconnaissent également l'importance de la communication orale et tâchent de s'adresser aux parents de la manière la plus directe possible.

Certains tentent d'élargir l'offre existante en proposant des activités (parallèles) faciles d'accès, comme l'ouverture d'un jardin où les enfants peuvent jouer librement, des cours de néerlandais ou un restaurant où les parents de jeunes enfants peuvent s'installer confortablement. Une autre possibilité consiste à tester des activités innovantes, par exemple en ouvrant les lieux à d'autres activités (ex. :

la bibliothèque communautaire) afin d'y attirer le groupe cible. De ce fait, des aspects spécifiques sont cités pour atteindre le public et lui donner le sentiment d'être le bienvenu : l'ouverture des lieux, la possibilité de se présenter de manière spontanée (en mettant l'accent sur la libre participation et la rencontre), la possibilité de s'approprier des espaces, le droit d'être des enfants, de jouer, d'être un peu plus bruyants.

Quelques acteurs culturels s'engagent explicitement dans une collaboration avec des crèches et/ou des services de consultation pour atteindre les publics les plus jeunes. L'objectif est de faire entrer le public chez eux, mais aussi de l'atteindre et de l'inspirer à l'extérieur, ainsi que d'inciter les parents à s'impliquer 'culturellement' avec leur enfant (par exemple, Passagebib). La plupart des acteurs culturels estiment que leurs activités destinées aux tout-

petits sont concluantes et touchent un large public. Avec quelques bémols, comme le fait qu'il s'agit souvent de familles issues de la classe moyenne et que ce sont partiellement les mêmes familles qui reviennent. Un acteur ajoute cependant qu'il est d'autant plus profitable de toucher les familles avec de jeunes enfants qu'il est possible de les fidéliser sur le long terme. Autre bémol : la fréquentation varie selon les activités.



Freins

Crèches : les freins à la participation culturelle

On ne peut éviter certaines frustrations : le manque de temps, de ressources et de personnel est cité à plusieurs reprises, au détriment d'un travail en profondeur et d'une continuité des initiatives nouvelles ou en cours. Miser spécifiquement sur les arts et la culture n'est pas évident ; les défis ne sont pas compatibles avec le temps, les ressources et la main-d'œuvre disponibles.

Un autre frein est la situation géographique. Le rythme de vie rapproché et répétitif des très jeunes enfants (manger, dormir, jouer) constitue assurément une entrave aux déplacements.

Il arrive aussi que l'offre disponible soit méconnue et qu'il faille du temps pour se familiariser avec les partenaires et la diversité de l'offre. La connaissance du néerlandais est également citée comme un frein pour participer à l'offre des organisations néerlandophones. L'une des crèches est en train de réfléchir, en collaboration avec Foyer vzw, à la manière dont le multilinguisme pourrait être intégré dans sa propre politique linguistique.

Acteurs culturels : obstacles pour atteindre les jeunes publics

Les acteurs culturels tentent sous diverses formes de réduire les freins à la participation :

- Le paiement préalable n'est pas requis. L'inscription n'est souvent pas nécessaire non plus, mais certains acteurs demandent de signaler sa présence.

- Un grand nombre d'activités pour les tout-petits sont gratuites, même si les parents doivent s'acquitter d'un droit d'entrée auprès de l'acteur culturel.
- De courtes activités sont organisées, souvent plusieurs fois par jour, pour tenir compte du rythme des repas et des siestes.
- La convivialité est de mise grâce à un travail avec le personnel chargé de l'accueil. Celui-ci bénéficie d'un encadrement pour accueillir les jeunes familles. Il reçoit également une formation supplémentaire pour les visites avec les tout-petits.
- On veille à l'accessibilité des infrastructures et à la mise en place d'équipements sur mesure. Ludique, attractif, intime, sécurisé, ... sont autant d'adjectifs qui reviennent à plusieurs reprises. Les matériaux agréables et naturels sont également mentionnés.

Plusieurs acteurs culturels citent l'investissement en temps comme l'un des obstacles internes à la mise en place d'activités pour les tout-petits. Fait remarquable, il s'agit toujours d'activités de plus grande envergure, qui n'ont lieu qu'une ou deux fois par an et qui sont donc moins liées au fonctionnement normal de l'organisation. Cela suppose à la fois le temps nécessaire à la préparation des activités, mais aussi au réaménagement des lieux et des locaux, et à leur remise en ordre par la suite. Les activités qui se déroulent le week-end sont plus difficiles à mettre en œuvre, car le personnel est souvent moins nombreux à ce moment-là.

L'un des acteurs mentionne que les tout-petits ne constituent pas toujours le choix le plus intéressant d'un point de vue budgétaire, étant donné que cela implique souvent de travailler avec des groupes plus restreints. Surtout si l'on souhaite collaborer avec des artistes et des organisations musicales externes.



Postface

Lasso continuera à travailler sur les conclusions de cette enquête dans le cadre d'**Explo Labo**. Avec ce projet, Lasso guide un certain nombre d'initiatives innovantes qui misent sur la collaboration autour des arts et de la culture dans le cadre de la prise en charge des plus jeunes. Nous souhaitons également susciter l'intérêt d'un grand nombre d'acteurs à Bruxelles et au-delà pour de telles collaborations.

Pour ce faire, nous créons des réseaux locaux et de taille modeste, composés de professionnel.le.s et de bénévoles de crèches, d'artistes, d'animateur.ice.s culturel.le.s de maisons d'art, de centres socio-culturels, etc. Dans chacun de ces réseaux, Lasso accompagne des projets expérimentaux adaptés à l'opération et aux enfants

concerné.e.s. L'attention est également portée sur les adultes participant.e.s ; sur le renforcement des compétences culturelles et/ou pédagogiques des gardes d'enfants, des surveillant.e.s d'établissements préscolaires et du personnel artistique ou culturel impliqué. Les méthodologies appliquées sont cartographiées et les résultats partagés avec les praticien.ne.s de Bruxelles et de Flandre. De cette manière, nous nous assurons que les initiatives innovantes trouvent leur chemin vers le terrain.

Des mises à jour récentes sur le projet sont disponibles sur le site www.lasso.be. Vous pouvez également vous abonner à notre newsletter Jeunesse & culture sur ce site.

Colophon

- Interviews : Stephanie Lemmens
- Rédaction : Marijke Van Hassel
- Rédaction finale : Yannick Van Keer
- Mise en page : Yannick Van Keer
- Contact : info@lasso.be - 02 513 15 90
- Grâce aux crèches (Elmer Zuid, Babilou, Roodebeek, Woluland) et les acteurs culturels (Wiels, GC Elzenhof, Bib Sans Souci, Lokaal Cultuurbeleid Jette)

Contact

info@lasso.be - 02 513 15 90

Avec le soutien de

